SGCAF - SCG

Sortie

- Date de la sortie : **22.07.25**
- Cavité / zone de prospection : **Gouffre d'Aphanicé**
- Massif : **Massif des Arbailles – Pyrénées Atlantiques – Mendive (64)**
- Personnes présentes : **Hors SGCAF : Chloé Dubouis**
  SGCAF : Quentin Bajard
- Temps Passé Sous Terre : **12h00**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée : **classique**
- Rédacteur : **Quentin Bajard**

En week-end sur Saint Jean de Luz, on ne pouvait que prolonger le séjour et bifurquer sur les montagnes Basques du Massif des Arbailles à la conquête du Gouffre d'Aphanicé. En effet, ayant un fort attrait pour les grands puits, je ne pouvais que passer par ce gouffre mythique dans lequel se situe la plus grande verticale actuellement connue en France, le Puits des Pirates (328m).

Pensant d'abord constituer une équipe de 3 ou 4 personnes maximum pour acheminer le matériel jusqu'à la tête du puits à -155. Je décide finalement de faire une belle mission qu'avec ma copine Chloé. Pour ça, pas d'autres choix que de partir en technique légère car on doit emmener pour aller au fond du Puits des Pirates 560m de cordes et une quarantaine d'amarrages. A 2, on sera chargés et je sais de part quelques comptes rendus que la progression n'est pas toujours aisée. Beaucoup de cordes perso en 6 et 7mm, une grande longueur en 6 que m'a gentiment prêté Benoît et mon rouleau de 200m en 8,5.

Lundi soir on prépare les kits avec Chloé et on met à tremper l'ensemble, on aura donc sous terre avec nous 2 sherpas 45l et 1 kit 22l. Les sherpas mouillés sont très lourds mais pas le choix de mouiller les cordes avec le programme qui nous attend…

Mardi matin, on prend la route direction le col d'Aphanicé et son gouffre éponyme. Sur place, au milieu des vaches non clôturées, premier petit moment de stress. Ca y est, on y est, c'est là entre les barbelés !!! C'est le Gouffre d'Aphanicé !!! On se prépare rapidement et on entre dans le gouffre vers 11h, on n'a pas pu partir tôt et on avait pas mal de route depuis la côte Atlantique. J'équipe d'abord un P56 volumineux en 7mm après une entrée plutôt étroite sur les premiers mètres. S'en suit un P41 très vaste que j'équipe en 6mm, j'accède à la base du puits et on

s'aventure dans un méandre qui semble être la suite logique du cheminement. On avance péniblement avec les sherpas, mètre par mètre. J'arrive à mi-hauteur dans un puits mais aucun amarrage ne me permet de descendre correctement à sa base. Seul un départ main courante sur vieux spits me permet d'accéder en face dans une galerie argileuse et inclinée. Je tente le coup car on sait qu'on doit prendre une galerie en pente, cela correspondrait à peu prés. Je me coulisse dans cette galerie glissante et me retrouve en tête d'un énorme puits, les bottes dans le vide, sans aucun amarrage… Je me rendrais compte plus tard que j'étais en fait suspendu dans une lucarne au-dessus d'un P328 ! Demi-tour, Je mets un coup de 12000 lumens un peu partout, il me semble apercevoir des spits en l'air, il faut qu'on arrive de là-haut. Mais avant ça on doit repasser ce méandre avec les sherpas et trouver le passage qu'on a manqué…

Rien dans le méandre en plafond, il faudra retourner dans le P41, il ne fallait pas descendre tout à fait à sa base, Chloé trouve le passage. On perd environ 2h30 sur cet aller-retour de seulement quelques mètres… J'équipe la suite, deux puits de 20m et 17m et on se retrouve bien à la base du puits qu'on avait enjambé juste avant, par les spits que j'avais vu en plafond. Il nous reste un bout de méandre un peu plus confortable et on arrive devant le monstre ! Deuxième moment de stress, ça y est, on y est, c'est là sous ces 2 plaquettes !!! C'est le Puits des Pirates !!!

Je commence l'équipement avec 150m de 6mm, départ main courante, tête du puits et les 3 premières longueurs jusqu'à la niche, ce fameux et unique endroit où on peut se faufiler dans la paroi si on en a marre d'être les fesses dans le baudrier. La niche est à -90 de la tête du puits, de là, il reste plus que 240m ! C'est possible d'équiper cette fin de puits plein gaz et c'est bien évidemment l'option que je choisi, quelle ambiance ! Je continue avec la fin de la 6mm, théoriquement j'irai au fond avec les 200m raboutés à la suite. Je raboute les cordes au fractio de la niche et je file sur cette longueur de 240m hors parois. Je passe le nœud et continue sur mon rouleau de 200m, c'est fou ce truc, quelle sensation d'infinité, je ne vois déjà plus Chloé au-dessus de la niche et en dessous c'est toujours le trou noir… Je pense arriver bientôt quand j'aperçois seulement mon milieu de corde, punaise il reste encore 100m c'est dingue ! Je prends pied au fond du Puits de Pirates, ça y est ! Il me reste moins de 10m de corde, les calculs étaient bons, j'avais si jamais un petit bout de 6mm supplémentaire.

Au tour de Chloé, étrangement à 240m l'un de l'autre on se comprend, difficilement mais on réussit à se parler. J'avais en effet lu ça dans des CR. Et là, ce qu'on avait évoqué arriva. Elle est en galère au fractio et n'arrive pas à suffisamment lever la corde pour mettre son descendeur. J'estime à plus de 13kg les 240m mouillés. Elle essayera à plusieurs reprises, avec sa poignée à l'envers pour lever également mais rien à faire. Prudente, elle décide alors de ne pas descendre avec en plus l'incertitude de comment allait se dérouler la descente. Avec le poids de la corde il aurait fallu peut-être partir en 0 sur la 6mm jusqu'au nœud... Il faut

oser se lancer comme ça. Dommage, j'aurais dû fractionner mais ce n'était pas le but de la sortie…

Il est l'heure pour moi de remonter, j'ouvre la combi et j'attaque. Je ferais pas mal de pause, c'est long et linéaire, je mets un temps fou à apercevoir le nœud ! Et ce n'est pas fini au nœud, il reste encore 130m environ. Chloé était remontée car elle avait froid à la niche. Elle m'attend à la tête du puits, on essaye quelques photos mais rien de propre et elle a encore froid. On hisse la corde à la poulie mais l'endroit n'est pas confortable pour ça ce n'est pas simple du tout.

On continue la remontée, les passages étroits sont très énergivores avec les sherpas. On prend le temps et on essaye de ne pas s'épuiser. Il reste encore P17, P20, P41 et P56 avant la surface. A partir du P20 je remonterai tranquillement avec les 2 sherpas, difficile avec ça d'accélérer la cadence…

On sort à 23h, nuit noire, brouillard, et toujours les vaches autour de la voiture qui nous regardent nous changer. Mission partiellement accomplie mais sortie mémorable. L'ambiance et les sensations dans ce P328 sont dingues.

Pour info, il est possible actuellement de fractionner le grand puit sur toute la longueur en faisant quelques pendules tous les 40m environs. Cela demandera évidemment plus de cordes et d'amarrages, et donc plus de porteurs de kits !

Pour illustrer cette sortie, seulement la coupe, une photo à la tête du P328 une fois remonté, une autre sur la fin de la montée et une dernière de François Lallier en 2018 pour vous représenter ce que c'était.







